

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

1920

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TELEPHONE: Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lfr. 7	Lfr. 4
Provinces.....	8	4,50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

VÉRITÉ EN OCCIDENT, ERREUR EN ORIENT

Nous ne pensons pas qu'il faille reprocher aux auteurs de l'armistice de novembre 1918 d'avoir arrêté les hostilités à cette date. Il est facile aujourd'hui, après la leçon des faits

de se répandre en récriminations et de regretter que la guerre n'ait pas duré quelques semaines de plus et n'ait pas été poussée jusqu'à ses dernières conséquences. Mais n'oublions pas en face de quelles responsabilités se trouvaient les négociateurs alliés, lorsque l'Allemagne vaincue est venue solliciter une suspension d'armes. N'oublions pas que, après quatre ans et demi de tueries sans précédent, la possibilité de mettre fin à de pareilles hécatombes apparaissait comme le plus grand bonheur qui pût échoir à l'humanité. N'oublions pas que, pour la grande masse, même chez les vainqueurs, l'annonce de la paix était saluée comme l'aube des grandes réparations du droit, mais aussi comme l'espoir qu'on allait cesser de s'entretenir. Et sans aucun doute, ceux qui disent aujourd'hui qu'il fallait continuer la guerre auraient été les premiers, alors, à s'indigner, si les grands chefs de l'Entente, pouvant, sans manquer à la cause qu'ils défendaient, épargner des milliers de vies humaines, avaient répudié aux offres de soumission allemande, par une fin de non-recevoir.

Cela n'implique donc un blâme pour personne de constater, à la lumière d'une expérience de près de deux ans, que la conclusion de l'armistice avec l'Allemagne, ni même la signature de la paix n'ont pas résolu tous les problèmes ni mis fin à toutes les inquiétudes. Les difficultés que les alliés ont rencontrées, depuis des mois, de l'autre côté du Rhin, bien qu'elles aient été d'autres causes, sont en grande partie imputables au fait que l'armistice n'a pas été signé en territoire allemand, « sur le tambour », après un écrasement militaire non pas seulement inévitable mais effectivement réalisé.

Mais, surtout, ce qui fut gros de conséquences, c'est que les armes furent déposées en Occident alors que, en Orient, la situation aurait exigé qu'on continuât à y avoir recours. A partir du moment où les hostilités eurent pris fin entre l'Allemagne et ses adversaires, l'opinion tendit à se généraliser que le rôle des militaires était terminé et que les difficultés restant à résoudre étaient uniquement du domaine de la politique et de la diplomatie. C'était vrai, ou à peu près, pour l'Europe occidentale, ce l'était beaucoup moins pour l'Europe orientale ou pour l'Asie. La conclusion de la paix avec l'Allemagne n'avait pas résolu, du coup, la question russe et celle de la lutte contre le bolchevisme. Pas plus qu'elle ne permettait de considérer comme définitivement débrouillés les problèmes épineux qui s'imposent plus que jamais, dans les régions dont Constantinople est le centre, à la sollicitude des grandes puissances.

Malheureusement, du jour où l'Allemagne vaincue eut été obligée de traiter, du jour où le principal ennemi des alliés eut été mis hors d'état de nuire, on fut tout à la fois de cette victoire, d'une importance primordiale, en effet, un mouvement naturel de détente se produisit, et l'on céda à la tendance de considérer comme d'un règlement trop facile les graves questions qui restaient encore en suspens. Et surtout, la plupart des gouvernements hésitèrent à demander aux peuples, pour terminer cette liquidation en cours, de grands sacrifices en hommes, auxquels en effet répugnait l'opinion publique de la plupart des Etats d'Occident. De sorte que des problèmes d'or-

dre militaire dont la solution, pendant la guerre générale, eût été relativement simple, apparurent hérissés de difficultés, parce que, pour mener les choses à bien, il eût fallu continuer, en de régions lointaines, une action par les armes qui avait cessé sur le théâtre principal des hostilités. Toute la dernière partie de la lutte des alliés contre les Bolcheviks, ce que cette lutte eut d'incomplet et de fragmentaire, les échecs auxquels elle a finalement abouti, tout cela provient essentiellement de cette contradiction fondamentale entre la situation orientale et la situation d'Occident. L'effort nécessaire n'eût peut-être pas paru trop considérable à l'époque où tous les alliés se jetaient à corps perdu dans la lutte, mais il sembla disproportionné à des vainqueurs occupés surtout à panser leurs blessures et plus enclins à regarder vers leurs frontières immédiates que vers des horizons lointains.

C'est un état d'âme que l'on s'explique. Seulement, une telle attitude eut les résultats qu'on en pouvait attendre. Au lieu de hâter la solution des questions, elle les retarda. Au lieu d'affaiblir l'adversaire, elle le renforça de la faiblesse même dont on usait vis-à-vis de lui. Au lieu de relever un prestige que la victoire contre l'Allemagne avait déjà porté très haut, cette situation fut sans lui porter quelque atteinte. Elle a contribué à prolonger l'état d'incertitude et de trouble qui est presque endémique en Orient, mais dont le caractère ne fut jamais plus sérieux qu'aujourd'hui.

Si encore, toute question d'amour-propre et de prestige mise à part, on avait la satisfaction d'apercevoir à l'horizon des solutions prochaines et viables ! Mais il ne semble pas que nous en soyons là. A moins qu'on ne considère comme une issue satisfaisante la renonciation aux traditions les plus chères et qu'on ne veuille faire litière, une fois pour toutes, d'un patrimoine de gloire et d'intérêts qui mériteraient pourtant qu'on le défendît par tous les moyens.

E. THOMAS.

LES MATINALES

L'ex-roi Constantin, plus familièrement Dino, rappelle ces courtiers tenaces qu'on chasse par la porte et qui tentent de s'introduire par la fenêtre. Il est bruyamment sorti tout à coup de la retraite, très peu dorée bien qu'hébraïque, que l'indulgence de l'Entente réservait à son insolente personnalité. La solitude et le silence, qui conviennent seuls pourtant aux grandes douleurs comme aux grandes déchéances, exaspèrent cet imperator en chrysole dont l'âme ignore la douleur, dont la folie l'a déchéance. Et il emboucha la trompette du ralliement. Il clama des imprécations à tous les échos, prit des attitudes de martyr et mit l'Europe au défi de trouver quelque chose de plus pur que le fond de son cœur.

Libre dans ses paroles, Dino se rappela qu'il était également libre dans ses mouvements. Nulles chaînes ne meurtrissaient ses pieds, nulles menottes ne boulaient ses mains. Il pouvait alors compléter le verbe par le geste, aller lui-même faire entendre chez ceux qui étaient trop loin la chanson incomprise de ses vertus et la complainte de son rêve brisé. Et il partit pour l'Italie, première étape d'un voyage qui ambitionnait peut-être de marquer dans l'histoire quelque chose comme le retour de l'île d'Elbe. Tant il est vrai que dans tout stratège raté il y a un Napoléon qui sommeille.

Mais l'Italie ne voulut pas recevoir Dino chez elle ; elle le renvoya en Suisse.

L'occupation de la Thrace

Les impressions d'un témoin

M. W. A. Lloyd, correspondant bien connu des journaux anglais et australiens, qui a suivi les opérations de l'armée d'occupation hellène en Thrace, est de retour en notre ville.

Il était intéressant de recueillir ses impressions sur cet événement historique.

Notre distingué confrère paraît vivement frappé de l'accueil que la population non-musulmane de la Thrace a fait à l'armée hellène.

— L'occupation a eu lieu, me dit-il, presque sans incident, dans l'ordre le plus parfait. La population grecque de Xanthi, de Soufli, de Dimotica, de Kara-Agatch et des autres villes a reçu l'armée grecque à bras ouverts. Dans toutes les villes, richement décorées, avaient été dressés des arcs de triomphe. Ce qui m'a particulièrement frappé c'est que toutes ces manifestations de joie étaient organisées par la population civile et non pas par les militaires. En un mot, rien d'artificiel. On sentait battre le cœur d'un peuple réalisant un rêve séculaire pour lequel il a tant lutté et tant souffert.

— Quelle était l'attitude des autres populations ?

— En général, les populations non-musulmanes paraissent très satisfaites. J'ai causé avec les Arméniens, les Israélites, les catholiques latins, tous expriment leur joie du changement de régime auquel ils assistaient. J'ai causé également avec des Turcs. Ceux-ci ne manifestaient pas de joie, il est vrai, mais ils ne paraissent pas affectés non plus par cet événement politique. Tous étaient, cependant, d'accord pour louer la conduite correcte de l'armée d'occupation. Celle-ci se montrait, d'ailleurs, pleine de tact. J'ai vu de mes propres yeux les soldats grecs distribuer du pain aux enfants turcs pauvres dans les rues de Xanthi.

A Kara-Agatch, j'ai assisté à une manifestation émouvante. A l'occasion de l'occupation de la ville, une messe a été célébrée. Comme l'église était trop petite, la cérémonie a eu lieu sur la place, en plein air. Presque toute la population de la ville avait tenu à y assister. Il y avait environ 25.000 personnes. Le premier amonier de l'armée, un archimandrite, avait à ses côtés les chefs religieux des Arméniens et des catholiques. Cette manifestation grandiose d'union chrétienne était vraiment impressionnante.

Après la messe, le commandant de la 9me division, le général Léonardopoulos, a passé en revue toutes les troupes. La plupart de celles-ci étaient composées d'évzones. Eh bien, moi, en ma qualité de soldat qui ai fait la campagne de la Palestine, je puis vous assurer que je

C'est le retour à la solitude et au silence. Il faudra bien que celui qui fut roi de Grèce se persuade de l'impossibilité de certaines aventures. Pour n'avoir ni chaînes ni menottes il n'en est pas moins prisonnier en Suisse où il a le loisir de méditer sur le sort réservé aux monarques de son espèce.

VIDI

La Turquie et le traité

Déclarations de Saïd Mollah bey

Saïd Mollah bey, sous-secrétaire d'Etat à la justice, a déclaré à l'Ikdam qu'il avait des raisons d'espérer une modification des clauses du traité de paix en faveur de la Turquie. « Toutefois, a-t-il ajouté, il y a lieu d'accorder une grande importance à la ligne de conduite qui sera suivie dans notre système de défense. J'ai, à cet effet, rédigé un rapport pour être remis au grand-vézir.

« Pour que nos justifications soient agréées, il faut qu'elles s'inspirent de l'opinion générale à notre égard, dans les pays alliés. D'autre part, il faut nous rendre compte que nous n'avons pas le droit de faire valoir des revendications



n'ai vu nulle part de meilleurs soldats que les évzones.

— Jusqu'où s'étend la zone d'occupation ?

— De Xanthi à Kara-Agatch.

— Les lignes censurées

— Et l'attitude des Bulgares ?

— La Bulgarie officielle observe une attitude correcte. Ce sont des bandes isolées qui s'agitent, naturellement sans résultats, et mues non par des sentiments de patriotisme, mais par des appétits inavouables de vol et de pillage.

7 lignes censurées

— J'ai remarqué avec une grande surprise, me déclare M. Lloyd, que les fusils saisis chez ces bandits étaient des fusils russes, tout neufs.

J'ai voulu connaître l'opinion du journaliste anglais sur la question de savoir si la Grèce pourrait se maintenir en Thrace sans être en butte à de grosses difficultés.

— J'ai le sentiment que le régime nouveau pourra se maintenir en Thrace sans secousses.

Les Turcs de la Thrace orientale n'aspirent qu'à la tranquillité et à la sécurité. Grâce à la politique de conciliation que suit le gouvernement de M. Venizelos, la population de cette contrée toute entière, y compris les Turcs, jouiront des bienfaits de l'ordre et de la légalité. C'est là qu'il faudra chercher le secret de la réussite de la Grèce.

M. Lloyd a souligné sa pensée d'un geste qui voulait dire :

— Allez ! la Grèce se débrouillera ; elle est prudente et elle sera sage.

T. Z.

exagérées que seul un vainqueur aurait le droit d'émettre. Nous devons être modérés et nous en tenir strictement à nos droits légitimes. Enfin, nos propositions doivent être formulées dans un sens favorable aux intérêts des puissances de l'Entente.

— Pensez-vous que des objections formulées dans un pareil esprit puissent avoir des chances d'être agréées ?

— J'en ai la ferme conviction. Les dirigeants de l'Entente réfléchiraient à deux fois avant de rejeter des propositions sérieuses qui leur seraient faites. Ce serait pour eux assumer une trop grave responsabilité.

Allemagne et Hollande

Berlin, 17. T. H. R. — (Presse de Berlin). Le texte final de l'accord entre l'Allemagne et la Hollande ouvre un crédit de 60 millions de guilders à l'Allemagne, devant servir à l'achat de vivres en Hollande ou dans les Indes néerlandaises, tandis qu'un autre crédit de 140 millions de guilders, portant intérêt 6 o/o, pourrait être utilisé pour l'achat de matières premières de n'importe quelle provenance. Comme gage de cet emprunt de 10 ans, l'Allemagne dépose des bons de trésors s'élevant à 200 millions de guilders auprès de la Banque hollandaise.

NOS DÉPÊCHES

Serbie et Grèce

Belgrade, 17 juin

Des capitalistes serbes et grecs sont en pourparlers pour la fondation d'une banque à Belgrade, ayant pour but de faciliter et de développer les relations commerciales gréco-serbes. (Bosphore)

Le « Zappion »

de Constantinople

Athènes, 17 juin

L'école grecque de jeunes filles « Zappion » de Constantinople a été reconnue équivalente aux pensionnats supérieurs de Grèce et assimilée aux écoles d'Etat. (Bosphore)

France et Grèce

Paris, 17 juin

A l'occasion de son prochain départ, le roi de Grèce a conféré de nombreuses décorations à des notabilités françaises civiles et militaires et à plusieurs mutilés de guerre. (Bosphore)

L'archevêque Darligton

à Athènes

Athènes, 17 juin

L'archevêque Darligton de Harrisburg est arrivé hier. Il a rendu visite au métropolite d'Athènes et au St-Synode. Il sera reçu officiellement demain par les autorités et donnera l'événement latin signé par 200 évêques américains et le peuple hellènes pour la réalisation de leurs vœux séculaires. La ligue gréco-américaine recevra samedi l'archevêque au Syllogue Parnassos. (Bosphore)

Le sénateur Harding

Washington. — Le sénateur Harding a formellement déclaré aujourd'hui que sa campagne pour la présidence des Etats-Unis ne serait pas une affaire exclusivement personnelle mais qu'elle éprouverait l'aide et les services de chaque leader républicain. Il ajouta que cette politique serait la sienne même après les élections s'il venait à être élu. (T.S.F.)

Représentations diplomatiques auprès du gouvernement chinois.

Washington. — La légation des Etats-Unis à Pékin a fait auprès du gouvernement chinois de très vives représentations pour l'assassinat du missionnaire américain et l'attaque de l'église de la mission des Réformés par les troupes chinoises du Nord. (T.S.F.)

Suicide

Genève. — Un officier autrichien, appartenant au service des sous-marins de Trieste, le capitaine Conrad, s'est suicidé, en se jetant dans le lac de Constance. L'officier était follement épris d'une actrice viennoise qui ne le payait de retour. Désespéré de cette infidélité, le capitaine résolut de se donner la mort. Il avait été décoré trois fois, pour fait de guerre, et la dernière pour avoir torpillé un croiseur italien. (T.S.F.)

Une dépêche censurée

Le général March en France

Coblentz. — Le général américain March a fait ses adieux aux commandants anglais et belges des secteurs d'occupation sur le Rhin, à Aix-la-Chapelle et à Forencon, où il a dîné avec le général belge Rucquoy. A Cologne avait eu lieu une revue des troupes an-

glaises. Un dîner fut offert par le général sir Thomas Moreland.

Au déjeuner donné par le général belge Rucquoy à Aix-la-Chapelle, le chef de l'état-major américain a annoncé qu'il venait de recevoir un télégramme du président Wilson. Cette dépêche conférait la Médaille militaire au général Leman, l'héroïque défenseur de Liège.

Le général March est revenu à Coblentz pour passer en revue les troupes américaines vendredi.

Il partira ensuite pour Paris devant rentrer aux Etats-Unis vers la fin du mois. (T.S.F.)

France

Déclarations

du ministre de la guerre

Paris, 18 T. H. R. — La commission de l'armée, réunie aujourd'hui à la Chambre des députés, a entendu le ministre de la guerre qui aurait indiqué que, si les circonstances l'exigeaient, il demanderait le maintien du service de deux ans, sous réserve de modalités à envisager.

Les pertes françaises pendant la guerre

Paris, 17 T. H. R. — Le service de la statistique du ministère de la guerre vient de fixer le chiffre définitif des pertes de l'armée française. Elles s'élèvent à 1.358.872 morts, dont 361.854 disparus qui, depuis, furent classés comme morts.

Une Chambre de

Paris, 17 T. H. R. — La semaine prochaine verra, à Paris, la plus grande réunion de commerçants internationale qu'ait connue le monde. Des commerçants et industriels de tous les pays doivent s'assembler pour jeter les fondements d'une grande chambre de commerce internationale dont la création fut décidée en 1919, à Atlantic City.

A l'ordre du jour de cette réunion figurent le problème du change, le problème des matières économiques, celui des transports et celui de la reconstitution économique.

Carpentier lance

un défi à Dempsey

Paris, 17. T. H. R. — Selon une information américaine, le boxeur français Georges Carpentier a lancé un défi à Dempsey pour le championnat du monde, poids lourd, offrant de se rencontrer avec lui après le 10 octobre.

Le manager de Dempsey a télégraphié qu'il acceptait le défi.

Monument de la bataille de la Somme

Amiens, 11. T. H. R. — La ville d'Amiens projette d'ériger un digne monument dans une des plus belles avenues de la ville, à la mémoire des soldats alliés tombés dans les batailles de la Somme et qui reposent dans les plaines de la Picardie. Un comité présidé par M. Klotz, député du département de la Somme et ci-devant ministre des finances, vient d'être formé pour recueillir des souscriptions en France, dans l'Empire britannique, en Belgique, aux Etats-Unis et en Italie.

M. Millerand, ministre président, a consenti à prêter son concours au projet en question.

Allemagne

Le coup d'Etat kappiste

Berlin, 17. T. H. R. — (Presse de Berlin) La commission d'enquête pour l'affaire du coup d'Etat kappiste vient de terminer ses travaux et a été dissoute. 97 officiers ont été renvoyés ou reçurent des congés, tandis que 210 furent transférés dans d'autres garnisons ou acquittés.

Belgique

Le Kaiser ne sera pas jugé par contumace

Bruxelles, 17. T. H. R. — En réponse à une question, le ministre des affaires étrangères de Belgique a déclaré que les puissances alliées et associées n'ont point manifesté l'intention de faire juger l'ex-Kaiser par contumace, la création d'un comité de juristes chargé à la Haye d'élaborer le projet de constitution d'une cour permanente de justice internationale étant sans aucun rapport avec l'extradition ou la mise en jugement de l'ex-Kaiser.

Hollande

M. Léon Bourgeois à la Haye

La Haye, 17. T.H.R. — Le comité international de justice, chargé de préparer le projet d'organisation d'une cour permanente de justice internationale, a tenu jeudi à la Haye, la séance d'inauguration de ses travaux. M. Léon Bourgeois, au nom du conseil de la Société des Nations, a prononcé un discours dont voici les principaux passages :

« Ce tribunal de justice devrait être une Cour permanente. Ce caractère permanent est symbolique. C'est un siège érigé parmi les nations où les juges seront toujours prêts à écouter l'appel des faibles et de protester contre la violation du droit. Ces juges, choisis en considération de leur passé et de leur autorité personnelle, représenteront en effet le vrai esprit international et la sauvegarde des intérêts légitimes de chaque nation. »

« Ce tribunal permanent ne sera pas une Cour d'arbitrage, mais bien un tribunal de justice. La Cour d'arbitrage, qui a démontré son utilité continuera à exister et conservera le caractère qui lui est propre. »

« Il y a, dit encore l'orateur, une différence essentielle entre la décision prononcée par un arbitre et la sentence d'un tribunal : la différence qui existe entre l'équité et la justice. Un arbitre peut prendre en considération quelques circonstances et mêmes certaines nécessités politiques. La sentence d'un tribunal de justice est dictée par la loi. Le domaine de la justice s'étend graduellement étendu avec le progrès dans la législation de chaque pays particulier. La Ligue des Nations se propose de créer une nouvelle et plus complète définition du plus grand nombre possible de relations entre les Etats, afin de donner au pouvoir suprême de la justice une compétence toujours croissante. »

La baisse des prix

Paris, 17. A.T.I. — Les journaux français se réjouissent de constater que la baisse enregistrée ces derniers temps sur plusieurs articles de première nécessité n'est pas fictive et que les prix se maintiennent au niveau où ils sont descendus.

Le Journal émet l'opinion que la baisse ne sera pas suivie d'un mouvement ascensionnel.

Chez Krupp

Paris, 17. A. T. I. — On annonce de Berlin que le calme est rétabli dans les usines Krupp. Les revendications des grévistes ont été en partie acceptées.

Krupp a intensifié la fabrication de matériel militaire.

Le Haut-Silésie

Paris, 17. A. T. I. — La situation est incertaine en Haute-Silésie. Le conseil des ambassadeurs étudie les mesures à prendre pour garantir la sécurité dans les provinces troubles.

Le cabinet autrichien

Vienne, 17. A.T.I. — La crise ministérielle n'est pas solutionnée. Il semble certain que M. Renner sera officiellement chargé de remanier son cabinet.

L'opinion publique se montre favorable à un ministère Renner.

La conférence internationale de Gènes

Gènes, 17. A.T.I. — La conférence maritime internationale de Gènes a inauguré ses travaux. Les représentants de 26 Etats y prennent part.

Le sénateur Ronco, le maire et le préfet souhaitèrent la bienvenue aux délégués étrangers. M. Major des Planches a été nommé, à l'unanimité, président de la présente conférence.

Ce soir eut lieu au Palais Ducal une grande réception en l'honneur des délégués. Y prirent part de nombreuses personnalités.

Le sénateur Ronco prononça un speech en faveur des gouvernements représentés à la conférence et leva son verre en l'honneur de leurs marines respectives.

Dans la Ruhr

Berlin, 16. A. T. I. — Le gouvernement a pris de sérieuses mesures pour augmenter la production de charbon dans le district de la Ruhr.

La Conférence de Spa

Londres, 17. A.T.I. — Le Daily News ne prévoit pas à quelle date pourra être tenue la conférence de Spa, au sujet de laquelle il écrit : « Cette conférence, qui règlera un nombre considérable de questions doit se réunir dans les meilleures conditions possibles pour que les résultats attendus soient bien définis et réellement adaptés aux nécessités du moment. »

Le Times dit que les gouvernements alliés sont parfaitement d'accord au sujet de l'attitude commune à adopter vis-à-vis de l'Allemagne et que le même esprit d'unité qui a régné à San Remo présidera aux décisions qui seront prises à Spa. Il est seulement nécessaire, d'attendre la constitution du nouveau cabinet italien pour pouvoir, à l'unanimité, fixer entre les alliés les modalités à suivre pour obtenir de l'Allemagne le ma-

ximum de garanties qu'elle peut offrir.

Dans les milieux anglais bien informés, on déclare qu'il n'est point question d'une révision du traité de Versailles. Cet important document diplomatique reste la base de la politique alliée ; certaines clauses, principalement les stipulations financières et économiques, pourront être l'objet de modifications de détail, et ce à la suite de l'exposé que feront les délégués allemands sur la situation exacte du pays.

Les espoirs, les projets et les ennuis de la Ville

Déclarations du préfet intérimaire

Salim pacha, préfet intérimaire de la ville, a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes :

— Pour le moment, nous ne comptons pas conclure un emprunt. Nous tâcherons d'arranger les choses avec les ressources existantes. Si nos recettes ne couvrent pas nos dépenses, alors nous aurons recours aux moyens de trouver de l'argent.

— La préfecture songe-t-elle à augmenter ses revenus ?

— A l'instar du ministère des finances, nous avons demandé la majoration de certaines taxes. Mais le Malié nous a répondu que notre requête n'était pas admissible.

— Où en sont les affaires du ravitaillement ?

— Actuellement, elles marchent bien. Mais si nous ne recevons pas de la farine de l'extérieur, je ne sais comment elles iront. Présentement les détroits étant ouverts, nous en recevons régulièrement. Il est impossible que la ville reste sans vivres, car nous avons dans les dépôts des stocks de farines et autres denrées pouvant suffire pour 2 mois. Hier un vapeur chargé de farine est arrivé de Chine. Du moment que les communications avec l'Europe sont libres une disette n'est pas à redouter, tout au plus, il pourrait y avoir une hausse de prix.

— Pourquoi la vie est-elle si terriblement chère dans notre ville, et comment pourrions-nous y remédier ?

— C'est là une question de trafic. Il ne faut pas attribuer cela à un manque d'articles sur notre place. Il faut tenir compte aussi de la différence entre l'or et le papier-monnaie. Si l'on y ajoute l'augmentation subie par les moyens de transport, l'écart entre la production et la consommation, on peut s'expliquer le renchérissement actuel. Lorsque la situation sera revenue normale, que la production augmentera et que le papier-monnaie haussera, les prix descendront peu à peu et deviendront raisonnables. Mais pour que nous puissions voir cela, il faut tout d'abord que la paix soit conclue.

— Pourriez-vous fournir quelques détails au sujet de l'activité de la commission économique ?

— Cette commission s'occupe de l'exportation et de l'importation. Elle se livre à des études concernant les stocks de divers articles existant dans notre ville. La commission sera amenée au besoin à lever l'interdit qui frappe l'exportation de certains articles.

— Quels sont les projets de la préfecture touchant la réfection et l'embellissement de Constantinople ?

— En 1912, la préparation d'un cadastre de la capitale avait été confiée à une société étrangère. Ce travail, interrompu, puis repris, touche à sa fin. Quand il sera terminé, les spécialistes que nous appellerons d'Europe se prononceront au sujet de l'avenir de Constantinople, et préciseront d'après ce cadastre les travaux souterrains à exécuter ainsi que les emplacements des avenues, places et jardins publics, etc. Mais il est évident que, pour cela aussi, le retour à la vie normale est indispensable.

Les destructions commises par les Allemands

Paris, 17. T.H.R. — M. Raphaël Georges Lévy, sénateur, membre de l'Institut de France, continue dans la Revue des Deux-Mondes, son intéressante étude sur les dévastations commises par les hordes allemandes.

Rien n'est plus éloquent que les chiffres fournis par cet éminent économiste. « Il y a plus d'un an, dit-il, en Janvier 1919, M. Louis Dubois estimait à 26 milliards le coût des réparations et reconstructions d'immeubles. Le mobilier emporté, endommagé ou détruit était évalué à 10 milliards. Les dommages causés à l'agriculture étaient, au prix de 1919, estimés au minimum de 18 milliards. La superficie des forêts dévastées est d'environ 600.000 hectares ; il faudra 3 milliards 1/2 pour compenser cette perte. Les houillères détruites représentent 4 milliards 1/2. On sait avec quelle rage les Allemands se sont acharnés sur les mines et usines métallurgiques. C'est à 54 milliards que l'auteur estime les dommages causés à l'industrie proprement dite. Quant aux fonds de commerce, les éléments manquant pour chiffrer ces dommages, mais ils ne sont pas inférieurs à 126 milliards. On a estimé à 74 milliards le montant capitaliste de pensions à servir aux victimes de la guerre. On arrive donc à un total de 200 milliards comme montant des dommages pour lesquels des réparations sont dues à la France. »

La Russie des Soviets

Les personnes récemment arrivées de la Russie Rouge ont communiqué aux journaux de Sévastopol les détails suivants sur la situation intérieure du pays :

Les provinces centrales de la Russie passeront cet hiver par une famine et un froid terribles. Les pommes de terre gelées constituent l'unique matière de l'alimentation générale. Fort heureusement, vers la fin de l'hiver cette situation s'améliorera grâce à l'arrivée de certaines quantités de denrées alimentaires provenant de Sibérie. Cet appoint, quoiqu'insuffisant, soulagera un peu les souffrances des infortunés habitants de Moscou.

Après de la plupart des institutions officielles il y a une cuisine publique soviétique qui est chargée de nourrir la population citadine. La répartition de certaines denrées alimentaires est rigoureusement réglementée par les organisations soviétiques, de sorte qu'il est difficile de s'en procurer sans cartes auprès des commerçants privés. Quant aux denrées alimentaires dont la vente n'est pas prohibée, il y a à Moscou 13.000 magasins ou cafés qui débitent de pareilles marchandises.

Les Soviets ont abordé cet hiver la question de l'abolition du commerce libre et privé ; mais Kamenev a eu l'audace de prouver qu'au cas où ces établissements « bourgeois » soit les magasins et les cafés, étaient fermés, le gouvernement ne parviendrait aucunement à faire face aux complications économiques qui en résulteraient.

Les articles qui ne jouissent pas de la liberté de commerce ne sont pas vendus ; on les échange contre d'autres produits ou objets dont le manque se fait sentir. Sous ce rapport les ouvriers se trouvent dans une situation bien plus favorable que les intellectuels ; car ils sont en relation continue avec les villages d'où ils parviennent à recevoir des denrées alimentaires. Pour les intellectuels l'achat de ses marchandises est devenu impossible à cause de l'insuffisance de leurs gages qui représentent de 3 à 8 mille roubles par mois alors que les ouvriers en reçoivent le triple ou le quadruple.

La ville a aussi traversé une crise de combustible très sérieuse. Par suite du manque du charbon et de bois, les écoles, les hôpitaux et certains autres établissements publics n'ont pas fonctionné en hiver.

Par contre, les communications entre Moscou et Pétrograd ont été assez régulières ; sur cette ligne les convois fonctionnent d'une façon relativement satisfaisante. — P. B. R.

Un ordre du jour

Les 8 juin, les journaux de Sévastopol ont publié l'ordre du jour du général Wrangel.

Sévastopol, 2 juin 1920 N 3226.

L'armée russe marche en avant pour délivrer la patrie des traîtres rouges.

Je m'adresse au peuple russe en le priant de m'aider.

J'ai signé les lois relatives aux Zemstvos des communautés (Volosts) et à la reconstruction des Zemstvos dans les régions libérées de l'ennemi.

Les terres appartenant à l'Etat et aux propriétaires seront transmises, par l'intermédiaire des Zemstvos, aux cultivateurs qui laboureront ces terres.

J'appelle à la défense de la patrie et au travail paisible tous les fils de la Russie ceux qui se sont laissés entraîner sur la voie des erreurs, seront pardonnés s'ils nous rejoignent.

La terre et la souveraineté au peuple ! A la terre, un maître désigné par la volonté du peuple ! Dieu nous aide !

Signé : Général WRANGEL.

NOUVELLES DE GEORGIE

On nous écrit de Tiflis :

Le ministère de la guerre en Géorgie projette la publication d'un Livre d'or où seront inscrits les noms de ceux qui se sont distingués en hérosisme dans la défense de la patrie. Chaque nom sera accompagné d'informations sur la naissance, le lieu d'origine, le service militaire et l'action héroïque, ainsi que du portrait de ces patriotes.

En Géorgie orientale est tombée une forte grêle qui a causé des ravages incalculables aux vignes et aux champs.

Une commission spéciale y a été envoyée pour venir au secours des régions dévastées et évaluer les pertes subies.

La direction de la Société géorgienne des transports a reçu de Paris une dépêche lui annonçant l'acquisition en Amérique pour le compte de cette Société d'un bateau transatlantique construit avec toutes les exigences et le confort modernes.

Le service de ravitaillement à Tiflis a acheté un grand stock de chaussures et d'objets manufacturés qui seront vendus à la population à des prix réduits.

Kautzky et le communisme allemand

Berlin, 17. T.H.R. — (Presse de Berlin). Le leader socialiste Kautzky, interviewé par le correspondant du journal socialiste italien *Avanti!*, a déclaré que la révolution communiste en Allemagne n'avait aucune chance de réussir. La classe moyenne est trop forte et trop bien organisée et étouffera dans son noyau tout mouvement communiste.

ECHOS ET NOUVELLES

Cour martiale

La 2^{me} cour martiale présidée par Tatar pacha a commencé le jugement de Nouredin bey, ancien directeur général de la police, à propos de l'affaire du Poignard-Rouge. Nouredin bey est toutefois laissé en liberté.

Selon l'*Alemdar*, la déposition des témoins serait défavorable à l'accusé.

Au Patriarcat oecuménique

Hier, à l'occasion de sa fête, S. S. Mgr Dorotheos, locum-tenens du Patriarcat oecuménique, a reçu de nombreuses marques de sympathie et d'estime de la part du monde grec et de plusieurs notabilités étrangères.

M. Canellopoulos, M. Exintaris, le colonel Catéahki, M. Marketti ont personnellement présenté à Mgr Dorotheos leurs félicitations et leurs vœux. M. Eliaseo, M. Thomareis, le Dr Dalla, M. Spathari, M. Gasanova et tous les membres du Conseil et du St-Synode lui ont également exprimé leurs souhaits.

MM. D. Courtoglou et G. Violaki au nom du parti laïque se sont rendus dans la matinée au Phanar et ont félicité le locum-tenens.

La grand-vézir à Versailles

Paris, 17. T. H. R. — Le grand-vézir Damad Ferid pacha est arrivé cet après-midi à Versailles.

Les automobiles aux Etats-Unis

On évalue à 2,350,000 le nombre des automobiles commandées aux Etats-Unis pour l'année 1920.

Actuellement 7 millions d'automobiles circulent dans ce pays.

La chambre de commerce internationale

Paris, 17. T. H. R. — Le 24 juin s'ouvrira à Paris une chambre de commerce internationale permanente, disposant d'un bureau central où tous les pays seront représentés.

Un dispensaire à Yénikeuy

La direction générale du service de santé a décidé la création d'un dispensaire dans les parages de Yénikeuy. Elle cherche un local réunissant les conditions requises.

Actuellement il n'existe au Bosphore qu'un seul dispensaire : celui de Béchik-tache.

L'armée allemande

Paris, 17. T. H. R. — Le ministre de la guerre a été entendu par la commission des affaires étrangères de la Chambre. Il a démontré que l'Allemagne s'efforçait toujours de ne pas appliquer les clauses de désarmement du traité de paix ; néanmoins elle est en général obligée de céder, mais la vigilance des alliés doit être maintenue.

La commission invite le gouvernement à réclamer la réduction à 100.000 hommes de l'armée allemande.

Dans son résumé le ministre de la guerre donna l'impression que si, sur certains points, l'Allemagne avait exécuté le traité, elle montrait, dans l'ensemble, une mauvaise volonté qui retardait cette exécution. Il a d'ailleurs affirmé le ferme espoir que la ténacité et l'accord des alliés finiraient par imposer à l'Allemagne l'exécution intégrale des dispositions auxquelles elle est soumise.

Au Caucase

Selon des nouvelles particulières, après l'accord conclu entre la Géorgie et les Soviets de Bakou les communications ferroviaires entre les deux pays ont été reprises.

Aucun voyageur ne peut traverser les frontières sans une autorisation spéciale de l'état-major géorgien.

A Bakou les Soviets des ouvriers ont organisé des élections pour l'assemblée nationale. Les Tartares ont refusé d'y participer.

France et Russie

Paris, 16. T. H. R. — Suivant le *Matin* la conférence internationale de la protection des intérêts étrangers en Russie décide de s'opposer à la reprise des relations commerciales jusqu'à la conclusion de l'accord international donnant satisfaction aux porteurs de valeurs russes.

La crise ministérielle en Allemagne

Berlin, 14. T. H. R. — M. Trimborn, chef du parti du Centre, ayant accepté de constituer un cabinet, fait des démarches en ce moment-ci auprès des chefs des différents groupes.

Au Vatican

Rome, 17. T. H. R. — Le Pape reçut le Père Verdier, supérieur général des prêtres de la Mission, avec cinq cents missionnaires et les filles de Charité. Il reçut également le Père Chabert, supérieur général de la société des missions africaines.

Au Maroc

Rabat, 17. T. H. R. — Les opérations militaires ayant pris une plus grande extension et ayant abouti, dans la région des Zaïans, les Français occupent la région d'El-Boraj.

Le péril kemaliste

Avant-hier un grand nombre de familles grecques de Chilé (mer Noire) fuyant l'approche des bandes nationalistes, sont arrivées à Yen-Mehalle (Bosphore).

Une nouvelle expérience de T.S.F.

Londres, 17. T. H. R. — Une cantatrice chantant dans un centre de T.S.F. anglais, a pu être entendue à Paris, à Rome et à Varsovie.

Le Baïram

Conformément au décret impérial, aucune cérémonie n'a eu lieu hier à l'occasion des fêtes du Baïram. Les ministres se sont rendus, in corpore, au palais de Yildiz, où ils ont présenté leurs félicitations au Souverain. Un registre spécial était tenu à la disposition des visiteurs.

Grèce et Arménie

Le *Néologos* annonce que cinquante jeunes Arméniens se sont mis à la disposition du commandement du corps des volontaires de l'armée hellénique.

Les relations gréco-bulgares

On mande de Sofia que le gouvernement bulgare a donné des ordres sévères pour éviter tout incident sur la frontière gréco-bulgare. Le ministre de l'intérieur a, de son côté, lancé une circulaire invitant toutes les familles bulgares qui tiendraient chez elles des mineurs de nationalité grecque, à les tenir immédiatement à la disposition des autorités compétentes pour être rapatriés. Les contrevenants seront punis de six mois de prison et de dix mille francs d'amende.

La revue des Boy-Scouts

Dimanche passé la revue des Boy-Scouts n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps. Elle a été ajournée à ce dimanche 20 juin à 11 h 1/2 a. m. Même programme.

Les cartes d'entrée délivrées la semaine passée restent valables.

La peste

On signale un nouveau cas de peste au Phanar. Le malade, un jeune grec, présentant des symptômes sérieux, a été transféré à l'hôpital. La maison est placée sous cordon sanitaire.

Déclarations de Moustafa pacha

Moustafa pacha, président de la cour martiale extraordinaire, a fait à l'*Alemdar* les déclarations suivantes :

« Le quatrième jour du Baïram, nous rendrons notre sentence en ce qui concerne 5 ou 6 affaires de déportation. Aujourd'hui nous avons jugé plusieurs militaires et civils compromis dans le mouvement kemaliste et ayant favorisé certaines fuites en Anatolie. »

Une instruction sévère est ouverte contre les autres personnes impliquées dans le complot. Dès la fin de l'instruction, ces personnes seront mises en jugement.

Le procès de Nazim bey, ex-ministre de l'intérieur ; Fahri Rikhi bey, propriétaire de l'*Akcham*, et Ibrahim Fevzi bey, ex-député, touchera à sa fin. La sentence sera communiquée à la presse. »

En quelques lignes...

— M. W. Lloyd, représentant des journaux autraliens et anglais, est parti hier pour Karagatch.

— M. Angelaki, maire de Salonique, est arrivé en notre ville.

— Notre confrère arménien, le *Djadamard*, après deux jours de suspension, reparait aujourd'hui.

— Le journal *Yerghir* a été frappé, à son tour, d'une suspension de 24 heures.

Cercle Littéraire et artistique de la Jeunesse d'Orient

Avant-hier a été donnée à l'Union Française, la conférence sur Jeanne d'Arc : l'héroïne du jour, par M. Chuzel professeur d'histoire. Le conférencier exposa, avec tout le charme oratoire qu'on lui connaît, la vie de celle qui vient d'être canonisée, aussi fut-il vivement applaudi par un auditoire choisi. Cette intéressante conférence fut entrecoupée par différents fragments du drame grandiose de Barbier ; il nous a été ainsi donné d'admirer Mlle Copello qui incarne une touchante Jeanne d'Arc ; outre sa parfaite diction, on a beaucoup apprécié ses attitudes du plus heureux effet ; c'est là une jeune élève de déclamation qui promet beaucoup.

Miles du Cornez et Marinaky dans un duo de chant remportèrent un légitime succès. Puis le solo de Mlle du Cornez dans la prière de Jeanne d'Arc avant le combat, nous permit d'apprécier le joli talent de cette jeune artiste, la souplesse et le charme infini de sa voix, cette jeune élève fait honneur à son éminent professeur M. Padurano, baryton de l'Opéra de Monte-Carlo, dont la renommée est des mieux établies. M. Salacha s'est surpassé dans la 5^{me} Messénienne de C. Delavigne à il a su trouver des accents faits pour émouvoir fortement. On ne lui ménagea pas les applaudissements. On ne pourrait clore ce compte-rendu sans omettre de parler du Mo. Avolio qui nous fit entendre une impeccable exécution de la Marche Funèbre de Jeanne d'Arc de Gounod.

En résumé, fête des plus réussies tant par les interprètes que par les nombreux spectateurs.

Création de nouveaux express

Vienne, 17. T. H. R. — Les express assurent les relations directes entre la France, la Belgique, l'Allemagne, la Tchèque-Slovaquie et la Pologne, ainsi qu'entre la France, la Belgique et l'Autriche. Ces trains, composés uniquement de wagons-lits salons, restaurants et de fourgons de la Cie des Wagons-Lits, sont destinés à devenir quotidiens. En atten-

dant, ils auront lieu provisoirement 3 fois par semaine. Ils partiront de Paris, de Boulogne et d'Ostende les dimanche, mardi et jeudi, et seront dirigés à grande vitesse sur Strasbourg. Le premier aura son départ de Boulogne et de Paris par Bar-le-Duc et Nancy ; le second partira d'Ostende par Bruxelles, Luxembourg et Metz. De Strasbourg, ces deux trains partiront l'un sur Varsovie par Stuttgart, Nuremberg, Marienbad, Carlsbad et Prague ; l'autre sur Vienne, plétièrement Budapest ; et les autres par Carlsruhe, Mannheim et Salzbourg.

Il a fallu, écrit le *Figaro* pour aboutir à ce résultat si important, pour la reprise des relations internationales, plus d'un an de négociations et de travaux menés sur les instances du gouvernement français, grâce à l'initiative de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, au concours de la Cie internationale des Wagons-Lits et des grandes Express européennes. C'est un résultat d'une grande importance dont il y a tout lieu de se féliciter ; mais ce n'est qu'un premier résultat. Heureusement que les lignes vitales de la voie ferrée européenne parcourues avant la guerre par de grands express internationaux ; le Nord-express, le Sud-express, le Calais-Rome-Sicile express, etc. retrouveront bientôt leur circulation normale comme l'ont fait déjà celui de Paris-Rome et le Bombay express.

Le domaine colonial de la France ne sera pas non plus négligé ; et, si l'Afrique du Nord doit posséder son propre régime de grands express, les moyens d'atteindre ce vaste empire dans les meilleures conditions de rapidité et de confort, seront réalisées par la création de grands express pour l'Algérie et la Tunisie, sur Gènes, Marseille, Port-Vendre, Barcelone et Carthagène.

Le Maroc, enfin, sera lui aussi atteint à près une traversée aussi rapide que celle de la Manche, par l'organisation du Sud Maroc express, quotidien entre Boulogne, Paris, Madrid, Cordoue, Algésiras, Gibraltar, doublant l'ancien Sud express devenu Sud Amérique express, et qui partira tous les jours de Boulogne et de Paris pour atteindre Lisbonne dans le minimum de temps.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Samedi 19 juin

PÉRA
Ciné-Amph. — La peine du Talion et Un joli Monsieur.
« Luxembourg. — Marie Tudor
« Palace. — Un crime à l'Opéra
« Eclair. — Angoisse de Satan
« Oriental. — La femme aux yeux d'or III.
« Etoile. — Paris Mystérieux
« Cosmograph. — Les vampires

MONTE CRISTO au Ciné Eclair

Le tou-Péra se donnera rendez-vous au Ciné Eclair pour voir *Monte Cristo*.

Ce drame des plus intéressants tiré de l'œuvre d'Alexandre Dumas père sera projeté à partir de ce lundi 21 juin au Ciné Eclair. L'adaptation et la mise en scène sont de Pouetal Protagoniste l'énigmatique acteur Mathot. (Film Pathé)

Le Comte de Monte Cristo

qui obtint un si grand succès lors de sa publication est le chef d'œuvre

D'ALEXANDRE DUMAS

Nulle part il n'a été déployé avec plus de richesse sa prodigieuse imagination et son talent merveilleux d'auteur. Tous ceux qui ont lu *Monte Cristo* — et ils sont légion à Péra — auront plaisir à voir se retracer sur l'écran les péripéties qui les ont passionnés à la lecture de ce drame étonnant. 2

Dining Room

Le select et magnifique *Dancing Palace*, salle des fêtes, vient d'être transformé par la direction du Restaurant-Brasserie d'Europe, Passage d'Andria, en *Dining Room*, où les amateurs de bonne chère trouveront une table d'hôte parfaite, ainsi qu'à la carte, des vins des meilleurs crus joints à un service empressé et impeccable. Un excellent orchestre se fera entendre pendant le déjeuner et le dîner. 3

Force et Noblesse

Aux Cinés Orientaux

Lundi prochain, le 21 juin, les Cinés Orientaux malgré leurs vastes dimensions seront trop petits pour contenir la foule qui s'empressera d'aller admirer *FORCE ET NOBLESSE*, le drame sensationnel en 4 épisodes et dans lequel Jacques Joinson, le roi de la force, l'émule de Maciste, remplira le rôle principal. C'est un athlète prodigieux qui étonnera le public. *FORCE ET NOBLESSE* est un film qu'il faut voir. Il forcera l'attention des spectateurs par les scènes vraiment extraordinaires qu'il contient. On a rarement projeté à Péra une œuvre de ce genre et de cette importance. Les deux premiers épisodes (6 parties) qui seront projetés lundi sont intitulés : LE TESTAMENT D'UN PRINCE et AU MILIEU DES FAUVES.

Le prince Zilah

au Ciné Luxembourg

A partir de ce lundi, 21 juin, le Ciné Luxembourg projettera le *Prince Zilah*, le superbe drame d'amour et d'aventures qui a obtenu, partout où il a été projeté jusqu'ici, de retentissants succès. C'est l'adorable étoile Makowska qui remplit le rôle principal. 2

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

17 Juin 1920
Renseignements fournis par N.A. Aliprant
Galata Haviar Han, 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.	20	Ptrs.
Livre Sterl'ing...	426	—	124
20 Frs. ncs...	169	50	Dollars 108
20 Schmes	249	—	20 Marks 56 75
Leis.....	48	—	20 Courro 14
Levas.....	34	25	B.I.O. 14
Bank not. le 60.	—	—	Ltq. or. 506

Changes

	11	95
Sur Paris	—	—
London	425	—
New-York	—	—
Rome	16	36
Suisse	5	—

Pas de Bourse aujourd'hui, premier jour du Baim.

La Banque d'Athènes signale cependant les cours des chèques que nous reproduisons ci-dessus :

Au Haviar Han, on signale la hausse des drachmes à 249 et des marks à 56,75. Les leis sont très fermes à 48 et l'or est en baisse à 506.

La Politique

Le traité de paix turc

Bien des bruits circulent au sujet du traité de paix turc. Des dépêches contradictoires parviennent des capitales alliées, et les journaux, suivant les nuances auxquelles ils appartiennent, les commentent à leur façon, cherchant à prévoir ce que le traité de San Remo sera demain. Des modifications seront-elles introduites dans l'instrument diplomatique qui fut remis aux délégués turcs au Quai d'Orsay ? Si oui, quelles seraient ces modifications ?

On comprend l'angoisse qu'une telle question crée dans certains milieux qui veulent voir enfin l'aurore de la paix libre pour ce malheureux pays. Et d'autre part, les difficultés sont telles que beaucoup croient que des modifications sont indispensables à un traité qui demande non pas seulement à être signé, mais aussi exécuté.

Il est vrai que les nationalistes, par les folies qu'ils commettent

sont en train de desservir singulièrement la cause de la Turquie, faisant plus que jamais l'union de tous contre eux. Un vent de véritable démence souffle à Angora, et l'on se demande avec effroi où veulent en venir les dirigeants du mouvement nationaliste.

Le moment est donc bien mal venu de parler de modifications au traité qu'il s'agit d'imposer en quelque sorte, par une véritable politique de chantage à l'égard des alliés. Quoi qu'il en soit, il est certain que ce traité de paix sera amendé. La question a été nettement posée à Londres et l'on est en train de la résoudre. Cependant, au risque de faire de la peine à nos amis turcs, nous leur dirons, suivant des renseignements qui nous sont fournis, qu'aucune modification essentielle au traité n'est envisagée dans la question de Constantinople et celle de Thrace et de Smyrne.

Dans les questions économiques et financières, dans le fonctionnement de la Commission internationale des Détroits, certains changements sont prévus, à l'avantage complet de la Turquie.

Mieux vaut dire la vérité, car il est inutile de se leurrer d'espoirs. La désillusion n'en serait que plus amère.

L'Informé.

CORRESPONDANCE

Spéculation et spéculateurs

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

J'ai déjeuné aujourd'hui au Restaurant Russe, passage Anzavou à Péra. Les affiches et le menu me disaient que j'allais faire un excellent repas « à des prix raisonnables... » O déception !

Je commence par une omelette aux fines herbes — marquée P. 35 sur la carte. Pourquoi pas du cuir pur et simple ? Cela aurait été plus... gustatif. Je traite à belles dents sur mon omelette et,

pour me donner plus de cœur à l'ouvrage, je commandais un verre de vin, du simple vin ordinaire que je payais, d'habitude, 10 pils. Mais cette fois, — est-ce l'effet de la forte température — est-ce la présence de la douce « Margharita » qui accompagnait chaque plat de son sourire ? le vin fut facturé à P. 35, le verre — comme l'omelette. Soixante-dix piastres pour deux gobelets. Je trouvais que c'était excessif. Mais la douce Margharita daigna m'expliquer que j'avais, bel et bien, ingurgité du Sauterne ! Pauvre Sauterne, que de mensonges on débite en ton nom !

Fallait-il continuer ? L'addition s'élevait déjà à 185 piastres et j'avais toujours aussi faim qu'au début.

Je m'empressai de régler la facture, majorée comme de juste de 10 pils de pourboire et m'en fus... déjeunai un peu mieux ailleurs.

Ne trouvez-vous pas que la spéculation a des limites et que passé celles-ci s'appelle autrement ? Quand on pense qu'il y a plus d'un restaurant où ça se passe de la même façon, on comprend si la vie chère est à la veille de devenir moins chère. Mais voilà, plus on est tout moins on crève.

Tant pis pour les payeurs....

Agrez, etc...

Un Abonné

Constantinople, le 18 juin 1920.

LA VIE DROLE

Les vingt et un bains

de M. Courbevois

Le médecin conclut :

— Somme toute, monsieur, votre cas n'a rien de bien grave. Vous ne faites pas assez d'exercice, voilà tout. Il vous faut prendre un peu l'air. Allez aux bains de mer. Ça vous fera du bien.

M. Courbevois parut légèrement décontenancé :

— Aux bains de mer ! Mais, docteur je n'en ai jamais pris de ma vie, et je craindrais qu'un jour...

— Oh ! votre âge ! Vous n'êtes pas encore un vieillard, j'imagine. Vous supporterez parfaitement l'eau froide, soyez-en certain.

— Et combien de temps devrai-je rester au bord de la mer ?

— Prenez vingt et un bains, puisque c'est le chiffre classique. Ce sera d'ailleurs très suffisant.

Quand elle connut la décision du médecin, Mme Courbevois la trouva plutôt mauvaise. C'est que la digne femme appréciait l'argent à sa juste valeur, et toute dépense imprévue de nature à rompre l'équilibre de son petit budget, la faisait frémir. Elle ne se décida pas à partir sans s'abandonner à maintes jérémiades. Son pauvre mari, qui n'avait jamais été très brave en face d'elle, ne savait plus où se mettre. Le voyage fut pour lui un véritable supplice. Et quand ils furent enfin arrivés au bord de la mer, le malheureux se vit encore accablé de perpétuels reproches. On eût dit qu'il était personnellement responsable de l'élévation fantastique des prix, du peu de confort de l'installation, de tous les inconvénients petits ou grands, réels ou imaginaires, que Mme Courbevois ne manquait pas de découvrir.

Le premier bain de M. Courbevois fut quelque chose d'épique. Il n'avait pas l'habitude de l'eau froide, et dès qu'il eut les genoux mouillés, la sensation lui parut infiniment désagréable. Volontiers, il s'en fut tenu là, se promettant de recommencer le lendemain une tentative plus sérieuse. Mais la présence de sa femme, qui l'encourageait de la voix et du geste, lui inspira quelque courage. Il continua d'avancer à petits pas mal assurés avec une prudente lenteur. A mesure que l'eau montait au long de son corps, sa marche se faisait plus maladroite. Il glissait, trébuchait, n'en menait pas large. Lorsque la vague atteignit le creux de l'estomac, il fut littéralement suffoqué et, d'instinct, se rejetant en arrière, pour regagner le rivage au plus vite.

Mais Mme Courbevois veillait... Certes, elle n'approuvait pas beaucoup ce traitement à l'eau froide, mais puisqu'on avait dépensé de l'argent, il fallait s'efforcer d'en tirer tout le bénéfice. Il était donc urgent de faire les choses consciencieusement.

Et elle s'emporta :

— Fais-moi donc le plaisir de rester dans l'eau, poule mouillée. Ton bain n'est pas fini ! Il est à peine commencé.

— Oh ! Pour la première, bobonne...

— Tra la la ! La première ou la dernière, c'est la même chose.

— Si tu savais comme c'est froid !

Sur le sable, en plein soleil, Mme Courbevois se souciait peu de la température de la mer. Et, bon gré, mal gré, le baigneur dut s'éloigner plus encore de la plage et rester dans l'eau pendant un bon quart d'heure. Il en sortit grelottant, claquant des dents, tremblant comme une feuille. Sa femme s'empressa, l'enveloppa d'un vaste peignoir, le frictionna avec vigueur. Pourtant, tout en entourant son mari de soins maternels, Mme Courbevois semblait absorbée par de graves préoccupations. Visiblement, elle rumina quelque chose. Tout à coup, elle s'écria :

— Dis donc ? Nous ne déjeunons que dans trois quarts d'heure. Si tu prenais ton second bain. Tu as le temps.

Le pauvre homme s'effara.

— Oui... Puisque tu as le temps.

Comme ça, il n'en restera plus que dix-neuf. Ce sera toujours ça de gagné.

— Ah ! non, merci. C'est assez pour aujourd'hui !

— Songe que nous payons trente francs d'hôtel par jour. Plus nous irons vite, mieux ça vaudra.

— Ça m'est égal. C'est trop froid !

— Fais donc ce que je te dis. L'argent est trop dur, à gagner pour qu'on le gaspille. Et ça n'est jamais qu'un mauvais moment à passer.

Mme Courbevois roulait de gros yeux. Or, M. Courbevois n'avait jamais osé résister aux gros yeux de sa femme. Il courba la tête et, stoïque, se replongea dans la mer.

Comme il en ressortait un peu plus tard, son aimable moitié l'interrogea d'un air ironique : Eh bien, tu n'en es pas mort ? C'est étonnant comme on s'habitue à tout. Ça m'a paru beaucoup moins froid que tout à l'heure.

— Tu vois bien !

Et, comme elle ne perdait pas de vue la question des économies, elle risqua :

Au fond, tu pourrais peut-être en prendre un troisième. — Oh ! — Puisque tu commences à te faire, il vaut mieux en profiter. — Tu crois ! — J'en suis sûr.

M. Courbevois, qui décidément, commençait à s'aggraver, ne se fit pas trop prier. Il demanda seulement un petit repos de quelques minutes pour reprendre haleine.

Mais voilà qu'après ce troisième bain, qui ne le tua pas plus que le second, sa femme décidément insatiable, l'exhorta à en prendre un quatrième. Puis, après le quatrième, un cinquième. Et ainsi de suite. Il entra dans l'eau, barbotait un petit quart d'heure, allait se sécher, se reposait un moment et recommençait de plus belle. Il en fut ainsi jusqu'au soir. A la nuit tombante, quelques promeneurs attardés sur la plage s'étonnèrent de voir un gros homme qui trébuchait maladroitement dans l'eau, cependant qu'une femme, debout sur le sable, l'encourageait avec persistance. C'était M. Courbevois qui prenait son vingt et unième bain de la journée.

Dès le lendemain, le traitement étant fini, les deux époux s'empressaient de regagner la capitale.

Mais, de son petit séjour au bord de la mer, M. Courbevois n'a retiré aucun bénéfice. Ses maux persistent comme par le passé. Bien pis, il est maintenant sujet à de fréquentes crises de rhumatisme.

Aussi Mme Courbevois ne cesse-t-elle de l'accabler de reproches du matin au soir. Et il faut entendre cette aimable femme débattre contre la médecine !

Edouard Osmont.

LES RICHESSES FRANÇAISES

Les phosphates de l'Afrique du Nord

Il semble bien que la France, grâce aux gisements qu'il existait dans ses colonies ou protectorats, soit sur le point de devenir la nation la plus riche en phosphates. Jusqu'ici, les Etats-Unis occupaient la première place dans le monde comme pays producteur de ce minéral, l'exploitation des couches américaines fournissant 3 millions 200.000 tonnes de phosphates par an alors que celle des gisements de la Tunisie de l'Algérie orientale, de la Nouvelle-Calédonie et de Makatea, en Océanie, ne produit annuellement que 2 millions et demi de tonnes de minéral phosphate.

Mais voici que le Maroc se révèle définitivement comme possédant de formidables gisements susceptibles de donner un tel rendement que du coup, la France est à la veille de prendre la tête de toutes les puissances mondiales pour la production des phosphates.

On se rend compte tout de suite de l'importance de ce fait, vu que les phosphates naturels ou traités par l'acide sulfurique et convertis en superphosphate constituent un engrais de premier ordre que les Etats européens vont être amenés à utiliser de plus en plus pour améliorer le rendement des terres en froment dans le but de parer au déficit constaté dans la production des céréales. La France devenant soudainement capable d'assurer à elle seule le ravitaillement de l'Europe en phosphates avec le minimum de frais de transport, en raison de la proximité de ses gisements marocains et tunisiens, est, dans ces conditions, en droit de considérer l'avenir avec sérénité tel est aussi l'avis de M. Louis Gentil, professeur de géographie physique à la Sorbonne, un de ceux qui ont rendu les plus grands services à notre protectorat, tant par les conseils qu'il a donnés pour découvrir les nappes d'eau susceptibles d'alimenter les villes que par ses études géologiques sur le Maroc.

« Vous savez, nous dit-il, qu'il existe des gisements de phosphates sur tout le pourtour de la Méditerranée, surtout dans l'Afrique du Nord. Il y en a à l'est et au sud de Constantine, en Tunisie, en Tripolitaine, en Egypte, près de la mer Rouge, en Asie Mineure, mais il apparaît que les gisements récemment découverts au Maroc sont de beaucoup plus importants que tous les autres gisements méditerranéens. Les couches les mieux explorées, sont celles qui se trouvent à 150 kilomètres de la côte de l'Atlantique, au sud-est de Casablanca, sur un vaste plateau très sec, et qui s'étendent entre El-Bordj et Oued-Zem, sur 76 kilomètres de longueur et parfois 30 de largeur.

Toutes ces couches sont presque horizontales. On n'y constate pour ainsi dire pas de plissements alors que près de Gafsa, en Tunisie, les gisements sont souvent inclinés par suite de la formation d'une série de plis. Ces circonstances font que l'exploitabilité des couches marocaines apparaît comme très grande et

beaucoup plus facile qu'en Tunisie, et cela d'autant plus qu'au Maroc cette exploitabilité est souvent simplifiée au maximum, car les couches de minéral phosphaté sont le plus souvent peu profondes, recouvertes par une simple croûte et affleurent fréquemment dans les dépressions et les vallées qui coupent le plateau où elles ont été découvertes.

Ces phosphates marocains sont des dépôts littoraux, dus à l'accumulation sur des seuils marins : d'animaux marins, surtout de squales, entraînés par ces points par des courants probablement. La décomposition de ces animaux a laissé sur place des amas de phosphates et de carbonate de chaux, ce dernier corps ayant disparu par la suite entraîné par les eaux superficielles à un tel point que les gisements marocains contiennent jusqu'à 80 p. 100 de phosphate pur et se montrent aussi riches que les gisements américains les plus célèbres.

Il est probable qu'on est loin de connaître l'importance des dépôts qui existent au Maroc. J'ai trouvé des phosphates aussi du côté de Marrakech où les mêmes couches géologiques se rencontrent. Il est même encore impossible d'évaluer la richesse des gisements de la Tadla, au sud-est de Casablanca. On a dit qu'il y avait là des milliards enfouis. Il est difficile de préciser cette richesse, mais il est permis de croire cependant, dès à présent, que le Maroc a, grâce à ses phosphates, un avenir énorme. Si l'on s'en tient aux prospections déjà faites on peut déjà affirmer que le Maroc sera l'un des pays les plus riches en phosphates à cause de la grande étendue et de la parfaite régularité des couches qu'il renferme et qui laisse entrevoir une exploitation facile.

De plus, le transport de ces phosphates peut être réalisé sans difficulté. L'accès à la mer est facile. Du plateau riche en phosphates il suffit de descendre sur un plateau moins élevé, le plateau des Tiro, et de là en pente douce, sur Casablanca. C'est 150 à 200 kilomètres de voies ferrées à construire, voies d'ailleurs prévues déjà dans le tracé général des lignes marocaines.

La Tunisie équilibre sa balance commerciale en grande partie grâce aux richesses qu'elle exhume de son sous-sol et il est permis d'espérer que le Maroc pourra un jour, dans une certaine mesure, équilibrer ses échanges, grâce à ses richesses minières, dont il sera le premier pays à profiter, car un dahir, en date du 27 janvier, réserve exclusivement au maghzen, la recherche et l'exploitation des phosphates.

Mais pour cela les études déjà entreprises doivent être poursuivies pour qu'il soit possible d'exploiter au plus tôt des gisements qu'il n'est pas exagéré de dire formidables et qui avec ceux de l'Afrique du Nord, peuvent être considérés comme les plus importants du monde.

Chambre de commerce française de Constantinople

Conseil le 16 Juin 1920

Cher Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à l'Assemblée Générale de notre Compagnie qui sera tenue à l'Union Française, le jeudi 24 de ce mois, à 5 h. 1/2 du soir, sous la présidence de M. A. Defrance, Haut-Commissaire de la République Française.

Vous donnerez un témoignage d'intérêt à notre Compagnie et marquez votre gratitude à M. Defrance qui veut bien présider l'Assemblée, en prenant part à cette réunion.

Veuillez agréer, cher Monsieur, les assurances de nos sentiments dévoués.

ORDRE DU JOUR :

Compte-rendu des travaux

Exposé financier

Renouvellement partiel du Conseil

Modification des statuts

Le Secrétaire

Le Président

G. Jost

E. Giraud

MM...

Nous avons l'honneur d'informer l'honorable public que notre Société, sous la raison sociale Refik Hifzy et Cie, a été dissoute, et que Maître Papazian, avocat demeurant à Aslan Han, Galata, est nommé d'un commun accord, unique liquidateur de notre Société, à l'effet de liquider les affaires et d'encaisser valablement toutes les créances de notre Société dissoute.

W. GARMROUGIAN REFIK HIFZY

Avis aux commerçants

Je porte à la connaissance de tout commerçant que pour faciliter les transactions commerciales, je viens de rabaisser mes prix pour les chargements et déchargements de bateaux et de l'envoi des marchandises de toute sorte ainsi qu'il suit.

1re Pour les chargements pour la mer Noire, soit pour Eregh et Zonguldak pour frais et nolis le kilo 50 paras

2me Pour Barm, frais et nolis » » 60 »

3me » Inéboli et Sinope frais et nolis » » 150 »

4me » Samsoun et Trébizonde frais et nolis » » 3 Ptes

5me » la Marmara frais et nolis » » 50 paras

6me » les ports de Roumanie, de Russie et de la Mer Egée pour frais les nolis étant à charge des commerçants le kilo 30 paras.

Aktarmas. — Transbordement d'un navire à l'autre le kilo 20 paras pour tous frais excepté les nolis étant à la charge du négociant.

Dédouanement. — A part le droit officiel douanier qui est à la charge du négociant, tous les autres frais, du navire, jusqu'au dépôt du négociant pour les colonies, Cafés, sucre, riz, etc 7 1/2 Ltqs. la tonne, ou le kilo 30 paras. Pour toutes les autres marchandises dont le dédouanement par voie de la mer est permis le kilo ti piastre. On peut accorder une annonce aux clients qui auront besoin de retirer immédiatement des documents et versements des montants respectifs. Le paiement de mes droits est payable après le règlement définitif des formalités du chargement ou du déchargement.

Pour plus amples informations s'adresser à mes bureaux en face d'Omer-Abid Han. Sinanli Han, 1er étage Galata ou Kiril Han, Sirkéji-Djadessi No 1 Stamboul. Téléphone : Péra No 1156 Christos Th. Anastassiades 2417-4

CIRCULAIRE

National Bank of Turkey
INSURANCE DEPARTMENT

Constantinople

Constantinople, le 1er juin 1920

M...

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour Constantinople de la Compagnie d'Assurance contre l'incendie.

Sun Insurance Office
OF LONDON

Monsieur J. C. THOMSON, Directeur de notre Branche Assurances, signera seul en notre nom en qualité d'Agents Généraux, pour compte de la susdite Compagnie toutes pièces et formules se référant à une assurance à effectuer, telles que Quitances Provisoires, Polices, Renouvellements, etc.

Tous autres documents et lettres concernant les affaires d'Assurances, seront signés par un des signataires de notre Banque, ainsi que par M. J. C. THOMSON, dont les signatures vous sont connues.

Les Bureaux de l'Agence Générale de la Sun Insurance Office, restent comme ci-devant à

Noradunghian Han, Rue Voïvoda, Galata

ous la gérance de Mr. Jean COZADINOS déjà bien connu à l'honorable clientèle de la Sun Insurance Office, lequel signera en notre nom et qualité d'Agents Généraux pour compte de la susdite Compagnie les Quitances Provisoires, Renouvellements, Avenants et donnera décharge et quittance pour encaissements des primes et en général gèrera l'Agence sous la Direction de notre Branche d'Assurances.

Nous vous prions de noter ci-bas le spécimen de la signature de Monsieur Jean COZADINOS et agréer, M..... l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

NATIONAL BANK OF TURKEY

S. de Bilinski

J. C. THOMSON,

Manager Insurance Department

Monsieur J. Cozadinos signera :

J. COZADINOS.

Le groupe sportif
Une journée en plein air

rappelle que Dimanche prochain 20 juin aura lieu

l'excursion balnéaire à la plage de la Mer Noire par la forêt de Belgrade

et que les billets sont en vente aux prix de Ltqs. 1,50 au bazar du Levant à Péra et à tous les magasins de :

The Economic Cooperative Society Ltd pour les places retenues jusqu'à samedi 19 p. m. en garantie un siège

Une concession est faite aux trainards. On partira de Kiathané à 9 heures. Rendez-vous au terminus de Chichli à 8 h 14 heures. L'itinéraire mène par des sites merveilleux.

Chacun peut se rejoindre au groupe. 2502-2.

Vous tous qui êtes privés de campagne, achetez une Maison Démontable Française, composée de 7 pièces, dans laquelle vous serez enfin chez vous pour toujours ! Prix très modéré.

Pour tout renseignement s'adresser à Galata, Rue Tunnel No 48. Téléphone Péra 308

A PARTIR DE

Lundi 21 Juin 1920

GRANDES

Occasions

chez

TIRING PERA

Avis

Les bureaux de la Banca Italiana di Sconto, Galata et Stamboul sont fermés pour la saison d'été, jusqu'à nouvel avis, tous les Vendredis.

MOUVEMENT DU PORT

Le vapeur Caucase de la Cie des Messageries Maritimes venant de Marseille, Naples, Pirée et Smyrne est attendu à Constantinople vers le 23 juin et repartira pour Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Lattaquié et Tripoli.

Le vapeur Thibet de la Compagnie Fraissinet venant de Marseille et Gènes est attendu à Constantinople vers le 19 juin et repartira pour Bourgas, Varna, Soufina, Galatz, Braila.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinili Rihim Han, sur les Quais. Tél. Péra 1943. Pour passagers de pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phalaron, No 9.

Le bateau ABAZIA partira vers le 19 juin pour Dardanelles, Salonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau CARINTHA partira samedi 19 juin (Ligne deluxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (Via Canal de Corinthe).

Le bateau GALICIA partira dimanche 20 juin pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saï et Alexandrie.

Le bateau PRAGA partira lundi 21 juin pour Bourgas, Varna, Constanza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau BABY CALL partira samedi 26 juin (ligne de luxe) pour le Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau LEOPOLIS partira lundi 28 juin pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kérassunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Le bateau TIROL partira mardi 29 juin pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence maritime du Lloyd Triestin, Galata, Mounhané, Téléph. 2127 Péra.

Ligne Française du Levant

Société « Les Affrèteurs Réunis »

Vapeurs attendus :

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE
Un lueur d'espoir

De l'Alemdar :

Tandis que nous passions dans le deuil des journées que la joie eût pu animer, hier, une évolution importante s'est produite dans la situation.

Le malheur nous a tellement déprimés que nous ne voulions pas croire à cette heureuse nouvelle. Mais l'information était exacte. Elle indique que l'humanité reconnaît enfin que l'établissement d'une paix durable n'est possible qu'à condition que la Turquie appartienne aux Turcs. Ainsi, avec la grâce de Dieu nous échappons à une mort stupide. Nul doute que la modification d'un traité de paix, dont l'application équivaudrait pour notre pays à l'exécution d'une sentence de mort, ne soit propre à nous infuser la vie.

Dès le début, nous n'avions cessé de répéter que le traité de paix est inapplicable dans sa forme actuelle.

Mais que l'on ne se méprenne pas sur le sens de nos paroles.

En disant que ce traité est inapplicable, nous ne voulons pas laisser entendre que les alliés n'ont pas le pouvoir de l'appliquer. Les vainqueurs étaient bien en mesure de faire exécuter leur décision par la force. Mais nous ne voulons aucun gouvernement, mais aucun Turc n'aurait pu accepter un pareil traité, absorber de gré de cœur un pareil calice. Sous ce rapport-là, tous les Turcs sont d'accord, tous les Turcs pensent d'une façon identique. En effet, les droits d'un pays qui ne nourrit aucune intention agressive n'auraient pu être foulés aux pieds à ce point. Aucune conscience n'aurait permis une injustice semblable.

Notre cause est simple

Du Peyam-Sabah :

Après avoir insisté de nouveau sur la différence qu'il faut faire entre la nation turque et les tyrans qui ont conduit le pays à sa perte, le Peyam-Sabah conclut ainsi :

« C'est à l'Union et Progrès que sont dus nos malheurs antérieurs à l'armistice. De ceux qui se sont abattus sur nous après l'armistice, nous en sommes redevables à l'organisation nationale.

Que Dieu nous débarrasse de nos ennemis intérieurs, car c'est en ces derniers que nos ennemis extérieurs trouvent le plus grand appui. »

PRESSE GRECQUE

L'élection patriarcale

Du Néologos :

La question dominante n'est pas seulement la désignation d'un patriarche mais la façon dont on procédera pour l'élection et les droits qui lui seront conférés à la suite de la nouvelle situation résultant de la reconnaissance par le traité de notre autonomie nationale et religieuse.

Nous voulons tous, assurément, cesser d'être privés d'un chef. Nous sentons tous combien l'état de choses au Phanar n'est pas à la hauteur des circonstances. Mais ceux qui se trouvent aujourd'hui au patriarcat sont-ils les plus dignes d'être un patriarche, surtout avec un système électoral déshérité tel qu'il est en vigueur ?

Et ceux qui demandent l'élection immédiate d'un patriarche, avant toute assemblée nationale, croient-ils sincèrement que par l'emploi des vieux trucs électoraux pourra surgir le patriarche oecuménique rêvé ?

Croient-ils sincèrement qu'un chef religieux élu pour parer aux circonstances peut être réellement oecuménique, un vrai patriarche national ?

L'assemblée nationale seule, convoquée avant toute élection, pourra ramener l'ordre dans nos affaires et préparer l'élection d'un patriarche tel que nous le voulons, tel que la situation l'exige.

PRESSE ETRANGÈRE

Le commerce extérieur de la Grèce en 1919

Du Messenger d'Athènes :

D'après les tableaux que vient de publier le ministère de l'Economie nationale. L'ensemble du mouvement commercial de la Grèce avec les pays étrangers a atteint, pendant le 1er semestre de l'année 1919, un total de 953.966.635 drachmes or, dont 645.902.873 à l'importation et 308.063.762 à l'exportation. Ces deux grands chapitres se décomposent de la manière suivante :

Importation — Angleterre 160.399.924 ; Etats-Unis 145.096.219 ; Italie 70.870.159 ; France 52.642.390 ; Espagne 46.740.386 ; Egypte 43.187.565 ; Turquie 19.586.812 ; Suède 6.010.591 ; Serbie 5.710.596 ; Suisse 5.184.725 ; Hollande 2.937.648 ; Roumanie 734.926 ; Bulgarie 672.120 ; Roumanie 523.908. Le reste des importations, d'une valeur de 90 millions environ est de provenances diverses.

Exportation — Angleterre 79.940.672 ; Etats-Unis 40.944.667 ; Turquie 395.944.9 ; Roumanie 39.314.443 ; Serbie 29.190.453 ; France 18.344.491 ; Hollande 17.140.940 ; Egypte 13.531.418 ; Russie 8.094.581 ; Suède 2.565.823 ; Bulgarie 2.119.005 ; Norvège 821.536. Le reste des exportations à destinations diverses.

L'ensemble des importations et exportations atteint par conséquent pour les principaux pays : Angleterre 240.540.596 ; Etats-Unis 186.040.886 ; Italie 81.662.749 ; France 70.986.883 ; Turquie 59.156.261 ; Egypte 56.718.883 ; Roumanie 59.888.351 ; Serbie 34.801.019.

Gérant-responsable : DJEMIL SIUFFI

RHUMATISME

Eczéma, dartres, constipation, diabète, syphilis, boutons

a). — Observation du Dr Chichekine, assistant à la clinique de l'Université de Kharkoff. Monsieur G., comptable âgé de 40 ans, ancien syphilitique, présentait les symptômes les plus violents de la neurasthénie provoquée par la syphilis.

Durant 2 1/2 ans l'emploi de tous les remèdes fut inefficace et la maladie s'accroissait. Je lui prescrivis l'emploi de l'extrait D. Kalenitchenko, et après l'usage de 2 1/2 flacons il se rétablit et put vaquer à ses occupations.

b). — Cas d'eczéma chronique (lichen ruber) 3 cas. Dans chacun des cas traités par moi en clinique, je pus me convaincre de l'effet indubitable de l'extrait Séminal, comme étant le remède le plus puissant contre des maladies aussi rebelles et souvent incurables.

c). — Personnellement je souffrais d'un ancien cataracte à l'estomac, accompagné de constipations qui duraient d'habitude 4 à 5 jours. Rien n'y pouvait remédier. J'usai de l'extrait de Glandes Séminal D. Kalenitchenko ; au bout de 2 semaines d'emploi, ma santé se rétablit de jour en jour ; les douleurs au creux de l'estomac et l'oppression continuelle dont je souffrais depuis plus d'un an, disparurent ; le sommeil et l'appétit revinrent, je ne sentis plus la fatigue. En 3 semaines mon poids augmenta de 3 1/2 Kg.

d). — Un vieillard de 72 ans, souffrait depuis 4 ans du diabète. Avant l'usage de l'extrait Séminal D. Kalenitchenko, la proportion de sucre atteignait chez lui 3 0/0 et après l'emploi elle a diminué jusqu'à 0,1 0/0.

Observation du Dr Fallzine, médecin en chef de l'hôpital militaire de Novgorod. Une vieille femme de 70 ans souffrait de rhumatisme articulaire chronique depuis deux ans. La longue durée et l'augmentation continue de ses souffrances l'avaient réduite à l'état de squelette. Depuis plus d'un an elle ne quittait plus le lit. Après quatre mois d'emploi de l'extrait de glandes séminales D. KALENITCHENKO les creux des articulations se remplirent et la malade put librement se lever et marcher dans sa chambre.

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins dans le monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme :

albuminurie, bronchite, tuberculose, chlorose, anémie, déréglité sénile, faiblesse générale, impuissance, grippe espagnole, neuralgie, hystérie, neurasthénie hémorroïdes, paralysie, arthrosclérose, rhumatisme, goutte, dartres, eczéma, boutons, — parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait séminal des laboratoires D. Kalenitchenko est en vente dans toutes les pharmacies du monde entier et à notre dépôt.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenitchenko, causes et traitements des maladies. L'adresse du dépôt : — D. Kalenitchenko, rue de Brousse 23 appartement N 2 Péra Constantinople.

Grande

Vente aux enchères publiques

Vente forcée pour cause de départ

Dimanche 20 juin 1920 à 10 heures du matin il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier appartenant à la famille CHRISTIANOVICH et qui est transféré à la Salle de Ventes sise au

No 50 bis Grand'Rue de Péra

Ce mobilier consiste en :

Carniture de salon complète, buffet, chambres à coucher complètes à deux lits, armoire à glace, lavabos, tables de nuit, glacière, porte-manteaux, lit en fer et laqué, service de plats, diverses verreries service de lavabos, batterie de cuisine, un grand lot de poêles en faïences et fer, calorifère, lit portatif, vitrine, matelas, lingerie, bibliothèque, divan bureau, garniture de bureau en maroquin, et pantalons, fauteuils pour bureaux, colonnes, table à manger, bibelots, chaises pour salle à manger et ordinaires.

Installation de bain avec thermosiphon. Un bon piano marque française, tapis persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 0/0 en sus comme droit de municipalité.

N. B. — La maison est à louer par pièces séparées.

BABIKIAN FRÈRES & MEGERDITCH
Commissaires-Priseurs
Péra, Rue Taksim No 2.

Avis intéressant les acheteurs

ENGROS

d'articles de bonneterie

La Maison C. ZANNIS, Stamboul, Katirdjoglou Han No 71-74, Téléph. St. 2499 vient de recevoir d'importantes quantités de Bas, Chaussettes, Flanelles, Jerseys, Mouchoirs, Souliers, Imperméables, des plus renommées fabriques d'Angleterre, dont elle est le dépositaire exclusif.

Achat ou échange

de DISQUES pour

GRAMMOPHONES

usés ou cassés

à des conditions avantageuses

Stamboul, Katirdjoglou Han 27

2497-4.

TOURISME AÉRIEN

PROMENADES EN AÉROPLANES LIMOUSINES

SAN-STÉFANO -- CONSTANTINOPLE -- BOSPHORE

Bords de la MER NOIRE -- Côte d'ASIE

SCUTARI -- CORNE D'OR et SAN-STÉFANO

DÉPART CHAQUE JOUR DE L'AÉRODROME

de SAN-STÉFANO

Confort - CABINES DE LUXE -

Prix modérés

Pilotes Français de premier ordre ayant fait la guerre.

Pour billets de passage et tous les renseignements, s'adresser au
Péra Palace Hôtel,
tous les jours de 4 à 7 h. p.m.

C. PERVANIDIS & L. HAZAPIS

Ancienne maison C. Pervanidis. Fondée en 1892

GALATA HAVAR HAN, 51. LOCAL PATRIARCALE 3-4

Téléphone Péra 588. — Pour dépêches Perpis-Consipie.

DÉPARTEMENT TAPIS

Vente en gros et en détail de TAPIS PERSANS

EXPERTISES SUR DEMANDE

2431

A. G. LICOS

ASSURANCES

Bosphoros Han Rue Kara Moustapha Galata

Téléphone Péra No 1497

Branches Incendie et Vie

Le Phénix Français établi en 1819

Branche Maritime. — Consortium des Compagnies Françaises
suivantes : L'Armorie, la Centrale, le Comptoir Maritime, la Mélusine,
Prévogance, La Minerve, la Seine et Rhône, La Sphère, L'Univers, L'Unité,
et le Lloyd Anglais

par l'entremise de MM

P. Wigham Richardson et Co L^{td} de Londres

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Seribe, Paris

FLOTTE

TONNES	TONNES
Titan. 8000	Les Baléares. 1800
Olympe 8000	Industria 1800
Jean Stern. 7000	Monibello 1500
Bacchus. 7000	Apollon 1400
Silène. 7000	Gloria 1400
Phœbus. 7000	Maréchal Foch. 1000
Andrée. 6600	Mars 1000
Vulcain. 6000	Mont Saint-Clair. 1900
Edouard Shaki. 6000	Eros 1200
Jupiter. 6000	Sahara 1000
Eole. 5500	Nice. 750
Flora. 5500	Diane 750
Cérès. 5500	Maréchal Joffre. 600
Hercule. 5000	Gaulois 600
Junon. 4500	Victoria 600
Pomone. 3300	Guyonmeur 400
Labor. 3300	Nouveau Conseil 350
Ars. 3300	Mayenne 350
Nérée. 3000	Ville d'Arzew 300
Vénus. 3000	Esperanto. 300
Libertas. 3000	Pan. 300
Bellone. 2200	Jeanne Antoinette 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départ bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frêts et renseignements s'adresser à l'agence générale de la
LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata, Merkez-Rihtim Han. 2e Etage. Téléph. Péra 645.

Société des transports par camions automobiles Astrapi

BUREAUX : Galata, Omer Abid Han, No 23, 4me étage. —
Stamboul Osman effendi han, No 2. (près le Baloukhané) Télé-
phone Péra 554. Stamboul 318

Entreprend le transport sûr et rapide de tout genre de marchandises,
meubles, etc., à des prix raisonnables.

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiseries peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20, 10 et 5 Piastres
Seul Dépositaire : «AURORE» Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

RICH

Restaurant et Brasserie

à côté de Tokallian

réaménagés luxueusement

Ouverture demain Dimanche 20 Juin

Grandes transformations

Buvée le Champagne

Dufin Fils & Co

Carte Blanche

Il est idéal et économique

Mousseux, pétillant, généreux, fortifiant il est appelé ici au plus grand
Avenir.

Pour la vente en gros s'adresser
aux dépositaires :

C. VALPREDI & FIGLI

Galata, Démar Han No 90

Détail à la :

Cooperativa di Consumo Italiana

Luigi Luzzatti, Péra

Alphasol

Le désinfectant, antiseptique,
microbicide et assainissant
idéal.

Heureuse et précieuse

acquisition de la science

ALPHASOL est le plus puissant Antiseptique sans être vénéreux (défectuosité existant chez d'autres) et par cela même préféré par toutes les sommités médicales de l'Europe.

ALPHASOL tue en quelques minutes tous les Micro-Organismes, n'irrite pas la peau, ni les muqueuses, son odeur n'est pas désagréable et malgré sa force microbicide puissante, ne nuit pas à l'organisme Humain. Plusieurs attestations de sommités médicales, de Bactériologues et Chimistes de l'Europe et de notre ville.

Dans sa forme PHYGIENOL indispensable pour la toilette intime de la femme.

ALPHASOL utile dans les pansements, désinfection de chambre et de tout objet à l'usage de malade. Indispensable dans toute famille. Il est appelé à détrôner tous les autres Antiseptiques en emploi jusqu'à ce jour.

Demandez partout l'Alphasol et l'Hygiénol à base d'Alphasol

En vente dans toutes les Pharmacies
Dépôt Central : Galata, Monmhané,
Ancien Lloyd Han No 52.

PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre

santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-soie

indéchirable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation intime.

Succursale de la maison parisienne